

ST-JUSTIN

Jeudi,

4 NOV. 1937.

VOL. XVII.

No. 1

Rédigé en
collaboration

L'Echo de Saint-Justin

Editeur-Propriétaire: W.-H. Gagné

Journal Hebdomadaire

Abonnement:

Canada: \$1.00

E.-Unis: \$1.50

Rédaction et Administration
St-Justin,
Co. Maskinongé.

J'AI SEIZE ANS...

Et l'"ECHO" répondit:
"j'ai seize ans...!"

Je n'ai pas toujours affiché la figure que voici, il va sans dire, et ce n'est qu'au prix d'efforts répétés que ma voix est devenue assez forte pour porter aux quatre coins de la province et même dans les Etats-Unis vos pensées et vos vœux.

Que d'appréhensions en effet dans mes primes années! Que d'obstacles à surmonter pour parvenir jusqu'à vous! Et pourtant, Dieu merci, j'ai toujours porté allègrement le fardeau de la vie. Jugez-en vous-mêmes par le détail de mon existence.

Si j'ai pris vie, c'est grâce à mon maître et protecteur de toujours, Monsieur W.-H. Gagné. Il y avait déjà quelques années que son cerveau m'avait conçu mais... était-ce prudence, était-ce impossibilité majeure? Toujours est-il qu'il n'osait pas correspondre aux vœux réitérés de son bon ami, M. le Curé du temps, Mgr Denis Gérin.

Ce dernier aurait bien voulu en effet, et bien auparavant, doter les "chers siens", comme il les appelait si bien, d'une feuille paroissiale, bien à eux, il voulait tellement leur progrès. C'avait été le rêve de sa vie. Ce fut aussi une des grandes joies de sa vie de m'entendre, à sa grande surprise, au lendemain de ses Noces d'Or Sacerdotales, rendre compte des fêtes inoubliables qui s'étaient déroulées en son honneur à Saint-Justin. Ces démonstrations avaient lieu le 22 septembre de l'année 1921 et, le 2 novembre, de la même année, l'Echo de Saint-Justin, comme on me baptisa alors, les reproduisait. Je paraissais au seuil de la vie! Et voici comment on me présenta.

"Nous présentons aujourd'hui au public le premier numéro d'un nouveau journal. Il est d'usage en pareil cas de faire une profession de foi; de dire ce qu'on veut accomplir et ce qu'on laisse aux autres à réaliser.

"Notre programme est facile à formuler parce que nos prétentions sont bien modestes. En fondant "L'Echo de Saint-Justin", nous n'avons d'autres ambitions que de créer un organe mensuel, donnant à chaque numéro une lecture intéressante et morale ainsi que des conseils et des recettes utiles. De plus, avec le concours de ses amis et de ses collaborateurs, et malgré son cadre restreint, notre petit journal se propose de contribuer dans la mesure de ses forces à l'avancement général, en étudiant sérieusement, à la lumière de l'enseignement chrétien, tout ce qui sera de nature à servir les intérêts des classes agricoles et laborieuses. Par conséquent, l'agriculture, l'industrie, l'éducation et la colonisation auront une large part de notre attention.

Nous entrons dans la carrière avec des principes bien arrêtés et avec la conviction que notre petit journal, fidèle à son programme, saura toujours se montrer un véritable ami du foyer canadien, afin de nous mériter, comme par le passé, l'encouragement de tous nos amis.

"A "L'Echo de Saint-Justin" donc, ce benjamin de la presse, ne ménagez pas votre appui, car ce qu'il se propose avant tout, c'est le bien et l'avantage général, c'est d'être utile à tout le monde. De plus, si l'encouragement que nous osons espérer de tous nos amis, ne nous fait pas défaut, nous pourrions, dans un avenir rapproché, soit augmenter le format de notre journal ou le publier plus souvent."

Et c'est là tout mon programme. Est-ce que j'y ai manqué? Je ne le crois pas. Il faut bien avouer aussi que tous, mes chers lecteurs et chères lectrices, vous avez largement contribué à me conserver la vie. Fait remarquable c'est que, des quelques centaines d'amis de la première heure, bien peu nombreux sont ceux qui m'ont abandonné.

Et pourtant je n'étais au début que mensuel; ce n'est que depuis dix ans environ que je viens, à chaque semaine, charmer de mes sons la population que je sers. Même chose pour le volume de ma voix.

A mon premier essai, je dus me contenter de quatre pages bien comptées. A mon deuxième, j'avais déjà doublé mon travail. Un an plus tard, je redisais votre vie sur douze pages bien remplies. Et maintenant, fidèlement, c'est seize pages que je vous sers...

Et combien ai-je d'amis...! Vraiment je suis heureux d'avoir plu et je désire plaire encore.

Et ce que mon maître est orgueilleux de moi... tant il est fier qu'on n'apprécie bien que ce qui a coûté de grands efforts.

Maintes fois aussi bien il s'efforça d'améliorer ma condition. Au tout début, je m'en souviens, je devais m'"engloutir" littéralement sous une presse à platine qui me faisait subir souvent bien des mauvais traitements.

Lorsque je fus devenu un peu plus vieux on me confia à une presse à main. Et à six ans, époque de mon épanouissement, c'est une presse à cylindres qui reçut mes impressions, et avec combien de fidélité, vous le savez.

Et trois autres presses cylindriques, dans la suite, sont venues se joindre à la première pour concourir à la publication de quatorze journaux ou revues. Une chance encore que depuis quatorze ans la composition se fait sur deux linotypes car, vraiment, je parviendrais difficilement à me faire entendre

Vivants, Pensez aux Morts

Quand la mort a ouvert la porte de l'éternité, il reste presque toujours à l'âme destinée au ciel un long vestibule à franchir, couloir ardent où l'âme s'arrête d'elle-même, afin de secouer la rouille et les traces du péché. On l'appelle le Purgatoire.

Or, elle est lente l'action du feu purificateur, les morsures en sont atroces et nous n'y pensons pas!...

A peine l'un des nôtres a-t-il rendu le dernier soupir, qu'aveuglés par notre tendresse, nous lui octroyons libéralement une place au paradis: "Elle était si bonne" — Il a fait une si belle mort! Et cette canonisation prématurée nous dispense, après quelques semaines ou quelques mois, de prier et de faire pénitence pour eux. Et cependant la seule incertitude de leur sort, la pensée de la justice de Dieu, devraient nous imposer un peu plus de prudence réserve et soutenir nos efforts charitables qui, s'ils ne servent plus à nos défunts, iront soulager d'autres âmes.

L'Eglise dans sa liturgie, nous donne sur ce point une leçon trop oubliée: elle autorise des anniversaires qui durent plusieurs siècles et permet la fondation de messes à perpétuité. Saint Augustin, vingt ans après le décès de sa mère implorait encore pour elle des prières et Monique était une sainte!...

Cette durée d'emprisonnement au purgatoire peut-elle étonner, si l'on réfléchit à la multitude de fautes vénielles qui jalonne toute la vie; au peu de pénitence qu'on impose pour les fautes graves confessées; à l'impuissance absolue où sont les âmes des défunts de se soulager elles-mêmes et à l'oubli étrange où on les laisse!

N'est-ce pas en effet un spectacle étonnant? Nous ne refusons pas un morceau de pain à l'étranger, nous poussons le dévouement jusqu'à l'héroïsme pour soulager ici-bas les souffrances des nôtres; et des âmes enterrées vivantes dans un tourbillon de feu, roulées de vague en vague comme un fétu de paille, expient leurs lâchetés, qui sait peut-être leurs complaisances envers nous, et nous n'y pensons pas!

...N'est-il pas opportun de réveiller notre foi? Loin des yeux, loin du

coeur. Inutile de protester, c'est vrai, trop vrai. Pauvres êtres chéris qu'on avait chargés de tant de promesses, que pensent-ils aujourd'hui de nos inextinguibles regrets et de nos éternels souvenirs!... Nous mentionnons aux morts!...

Que faire?

Utiliser le meilleur moyen d'intercession, le sacrifice de la messe et la communion qui en est le complément: s'imposer quelques sacrifices et faire le chemin de la croix.

Cette dernière pratique, que l'Eglise a enrichie d'indulgences, est-elle aussi en honneur que jadis? Plus d'un parmi nous mériterait peut-être la leçon que Notre-Seigneur fit à la vénérable Marie d'Antigna. Longtemps cette vénérable religieuse s'était imposé la pratique journalière du chemin de la croix pour le soulagement des trépassés. Mais sous différents prétextes elle l'avait abandonnée. Une compagne, décédée depuis quelques temps, lui apparut et se plaignit tristement à elle en lui disant: "Ma soeur, pourquoi ne faites-vous plus le chemin de la croix pour les âmes du purgatoire? Vous aviez coutume auparavant de nous soulager par ce saint exercice; pourquoi nous priver de ce secours?"

Durant ce mois des morts revenons à la pratique du chemin de la croix, et dans le cours de la semaine ou le dimanche après-midi, si nous venons méditer des souffrances de Notre-Seigneur et les offrir en faveur des défunts, nous trouverons un grand profit pour nous-mêmes à plaider devant Dieu la cause de ses amis. Car rappelons-nous que le meilleur moyen d'éviter pour nous-mêmes le purgatoire et d'y demeurer fort peu, c'est d'avoir de notre vivant un soin particulier de soulager les défunts. "La bonté divine, disait Saint-Paul de la Croix fera en sorte que nous ne manquions pas de secours après notre mort si, pendant la vie, nous avons eu soin de nous intéresser à ces âmes qui souffrent tant."

Personne n'a plus d'espérance d'éviter le purgatoire que celui qui travaille à en tirer les autres. Vivants, pensez aux morts.

L. BONCOPAIN, S. J.

Léon Ringuet

MUSICIEN

1858 - 1932

Léon Ringuet naquit à la Rivière du Loup (en haut) comté de Maskinongé, le 3 janvier 1858. Il était le fils de Isaac Ringuet et de Philomène Vincent. Son père était instituteur à Rivière du Loup. Il fit aussi la classe à St-Léon de Maskinongé.

Ses études primaires terminées on le plaça au collège St-Joseph de Memramcook, N.B., où il fit ses études classiques et musicales.

Il étudia le piano de 1874-79 avec M. Letondal, père et l'orgue avec M. R.-O. Pelletier. En quittant l'Université, il fut chargé de l'enseignement musical au collège de Saint-Gésaire, comté de Rouville, P.Q. En 1880, il était appelé à Saint-Hyacinthe pour prendre charge de la direction de la Société Philharmonique, alors vieille de six mois. Il fut directeur de la fanfare du 84^e bataillon d'infanterie, régiment de Saint-Hyacinthe, de 1885-1928. Entre temps il s'intéressa à la formation et à la direction de plusieurs fanfares du district: St-Simon de Bagot, Saint-Liboire et Acton-Vale, qu'il fonda. Il fut organiste à la cathédrale de 1888 à 1932; directeur-fondateur de la chorale de la cathédrale de 1912 à 1932; directeur-fondateur de l'Harmonie de Drummondville de 1914 à 1932. En 1925, il fut nommé juge d'un concours de fanfares des Cantons de l'Est, lequel eut lieu à l'occasion de l'Exposition de Sherbrooke. Le 1^{er} septembre 1929, à la demande de feu M. Lawrence Wilson, il fut nommé président du jury d'un concours de fanfares qui eut lieu à Coteau du Lac, P.Q.

comme je suis fidèle, chers amis?

Chaque vendredi je vous reviens et toujours je vous fais entendre des airs nouveaux. Puissiez-vous me continuer votre bienveillante attention afin que moi-même je puisse continuer à vous servir fidèlement et avec tout l'attachement dont je suis capable. Et, en cela, je me fais l'Echo fidèle et dévoué de mon fondateur et maître qui vous convie, tous, à ses ateliers où, en plus d'un personnel distingué et courtois, lui-même et ses trois fils, ses collaborateurs, se feront un plaisir et un devoir de vous intéresser.

En attendant, ils vous disent merci et Au Revoir!

L'ÉCHO DE SAINT-JUSTIN,
Par: Bruno-Gilles Ricard.

M. Ringuet était un musicien né, Muni d'une sérieuse formation musicale puisée chez les professeurs plus haut mentionnés, il n'eut pas l'avantage d'aller se perfectionner en Europe, mais il poursuivit ses études toute sa vie. Le goût était la caractéristique de son talent. Il y joignait un grand jugement. C'est pourquoi il sut faire exécuter des programmes à la portée du public auditeur, ainsi que proportionnés à la capacité d'exécution de ses musiciens. Il fut un précurseur. Dès 1884, sous sa demande répétée, la Société Philharmonique se procurait la famille entière des saxophones. ce qui était une innovation au pays, et plus que cela, il introduisit cet instrument à l'orchestre dès 1900.

M. Ringuet fut un compositeur estimé; il fut un collaborateur à la grande maison Théo. Presser Co. de Philadelphie, Penn., dans la revue musicale *The Etude*. Il produisit un grand nombre de morceaux pour piano, fanfare, orchestre et chant. M. Ringuet jouissait de l'estime de toute la population qui lui a manifesté sa sympathie lors de ses funérailles, auxquelles près de trois mille personnes prirent part. Il mourut le 21 septembre 1932. Léon Ringuet restera la gloire musicale de St-Hyacinthe, centre où il vécut en dépit des offres d'aller s'établir là où le champ d'acteur aurait été plus grand. Il a aimé sa ville comme sa famille et ses fanfares.

Durant les grandes fêtes de Sherbrooke qui ont eu lieu l'été dernier, les organisateurs ont voulu honorer la mémoire du fondateur de la société philharmonique de St-Hyacinthe et de Drummondville, en donnant à Sherbrooke, un festival composé des oeuvres de Léon Ringuet, le festival eut lieu le 1^{er} août (dimanche) 1937.

M. Léon Ringuet avait épousé Cécile Hamel. Elle est décédée le 21 avril 1932.

A sa mort M. Ringuet laissait trois fils et une fille. Un de ses fils: Gaston est avocat à Drummondville.

RICLES

NUAGE ET VENT

Une fois un nuage regardait du ciel
Sur la terre gaie

Et pensait qu'il vaudrait descendre
Sur les champs et sur la ville pour
Les arroser en jouant.

Mais là s'éleva un petit vent,
Et il lui murmura: Nenni,
Vous savez on a pas besoin de vous
encore.

Puis il donna un long souffle
Et envoya le nuage au loin.
Envoi de Françoise Harnois.

L'ECHO DE SAINT-JUSTIN

JOURNAL HEBDOMADAIRE

W.-H. GAGNÉ & FILS

Éditeurs-Propriétaires,

ST-JUSTIN, QUE.

Le prix de l'abonnement est de \$1.00 par année pour le Canada et \$1.50 pour les Etats-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles de l'Echo sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

Ecole Sociale Populaire

HEURE CATHOLIQUE
AU POSTE C K A C, à 5h. 45

La causerie du 7 novembre, à l'Heure catholique, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sous le patronage de S. Exc. Mgr Gauthier, sera donnée par M. l'abbé Emile Lambert, curé de la paroisse Saint-Antoine, de Montréal. A l'occasion de la Semaine syndicale, le conférencier exposera le droit d'association. Cette causerie commence à 5h. 45. Elle dure vingt minutes suivantes: "C'est le désir de cal exécuté par le chœur paroissial de Saint-Paul, sous la direction de M. Charles Denhez, maître de chapelle.

LA SEMAINE SYNDICALE

Sermons le 7 novembre dans les églises

La Semaine religieuse de Québec a publié dans son dernier numéro la note suivante: "C'est le désir de Son Eminence le Cardinal que le 7 novembre prochain, le sermon se donne aux différentes messes sur le syndicalisme catholique, comme on le fera dans les autres diocèses de la province." Une note semblable, exprimant le désir de S. Exc. Mgr Gauthier, a paru dans la Semaine religieuse de Montréal.

Outre ces sermons, il y aura dans tous les centres principaux de la province diverses manifestations organisées par l'Ecole Sociale Populaire, pour faire mieux connaître le syndicalisme chrétien et ce qu'il exige de chaque catholique: distributions de tracts et de brochures, séances, assemblées populaires, causeries à la radio, etc. S. Em. le cardinal Villeneuve, O.M.I. inaugurera la Semaine syndicale le samedi soir, 6 novembre, à 7h. par une causerie à Radio-Canada sur tout le réseau français. Les autres causeries seront annoncées sous peu.

HONNEUR AU MAIRE DE MONTREAL

Ferme opposition à la propagande communiste

Le maire de Montréal, M. Adhé-

mar Raynault, avait le grand honneur, le 24 octobre dernier, d'être félicité publiquement par S. Exc. Mgr Gauthier, lors d'une cérémonie à l'église Notre-Dame, pour son énergique attitude contre les propagandistes du communisme. La plupart des associations catholiques de la métropole se sont aussi fait un devoir d'adresser au premier magistrat leurs félicitations et l'assurance de leur appui dans ses efforts pour empêcher la propagande des idées subversives. "Les Etats, dit Pie XI dans son encyclique Divini Redemptoris, mettront tout en oeuvre pour empêcher qu'une propagande athée, qui bouleverse tous les fondements de l'ordre, fasse des ravages sur leurs territoires".

LA G. P. U. OPERE A BARCELONE

"Le Courrier socialiste", organe de la section russe de la IIe Internationale, consacre une partie de son numéro du 24 septembre à l'enlèvement du camarade Marc Rhein qui eut lieu à Barcelone. Ce crime fait partie de la série d'assassinats commis ces temps derniers par les équipes volantes de la Guépéct: exécution en Suisse d'un ancien communiste, enlèvement du général de Miller, etc. Le "Courrier socialiste" souligne combien il est anormal, à son point de vue, qu'un militant marxiste aussi dévoué que Rhein ait pu avoir été victime de la G.P.U. en Espagne et combien il est scandaleux que rien n'ait été fait jusqu'à présent pour le retrouver. On pense du reste que Rhein est mort depuis quelque temps. Son seul crime était de s'être opposé à la politique communiste terroriste.

Rhein est le fils du camarade Abramovitch, membre du Comité exécutif de l'Internationale socialiste. Ce dernier a en vain recherché à Barcelone, à Valence et à Madrid les traces de son fils. Il a partout recueilli des témoignages unanimes sur le dévouement du disparu à la cause de l'Espagne républicaine. Mais cela n'a pas empêché la G.P.U. de supprimer ce militant, car elle a pour mission d'éliminer tout individu s'opposant à la domination stalinienne en Espagne.

Voici ce qu'écrivit à ce sujet le "Courrier socialiste":

"La presse anarchiste syndicale et celle de la POUM, ainsi que la presse internationale des organisations et des groupements de gauche sont remplies de communiqués relatant

les actes arbitraires de violence perpétrés par les communistes en Espagne à l'égard de leurs adversaires politiques. Toute la responsabilité de ces actes incombe au fameux consul soviétique à Barcelone, Antonov Ovseenko, qui a déclaré en public qu'il étranglerait de ses propres mains tous ses anciens amis trotskistes. La même presse affirme que, jusqu'à ce jour, les exécutions communistes, la Tcheka communiste, les prisons communistes non-officielles continuent à exister et à agir... Une délégation de socialistes de gauche rentrés d'Espagne déclare, se référant aux témoignages de membres du Gouvernement, que celui-ci est incapable de maîtriser l'arbitraire des communistes et la "Colonisation" communiste..."

Malgré leur faiblesse numérique, les communistes tiennent sous leur dépendance le Gouvernement révolutionnaire de l'Espagne, uniquement grâce à l'appui de Moscou.

LA COMPAGNIE DE TRANSPORT PROVINCIALE

NOUVEAU TERMINUS D'AUTOBUS POUR MONTREAL

La Compagnie de Transport Provinciale construira prochainement un terminus d'autobus au coin sud-est des rues Drummond et Dorchester, Montréal, sur le site actuellement occupé par l'Eglise Presbytérienne Américaine. La démolition de cette église, de même que des résidences au sud de celle-ci, commencera incessamment.

Les dimensions de l'édifice à trois étages, terminus et bureaux compris seront de 53' x 110'. Il sera construit en béton armé avec murs extérieurs en brique, finis en ciment lisse blanc.

La salle d'attente centrale pour les passagers sera de 50' x 60'. A l'extrémité est de cette salle d'attente se trouveront les guichets pour billets, l'office de voyages et la consigne. Le côté ouest comprendra les débits à tabac, comptoirs de boissons douces, etc. Des escaliers conduisent aux salles de toilettes et de repos, au sous-sol.

L'entrée principale donnera sur la rue Dorchester, au centre de l'édifice. Au côté opposé, à l'arrière, seront les portes conduisant au quai d'embarquement qui s'étendra vers le sud jusqu'à l'arrière du terrain des autobus. Ce quai sera recouvert sur toute sa longueur.

Les autobus approcheront de la gare par l'arrière et, au départ, passeront de chaque côté de l'édifice

Théâtre "Parisien"

SEMAINE DU 8 NOVEMBRE 1937
Lundi, Mardi, Mercredi, 1 représentation 7.30

PROGRAMME DOUBLE

I DREAM TOO MUCH

avec Lily Pons

aussi

OUR RELATIONS

avec Laurel et Hardy

Venez rire, c'en vaut la peine.

Jeudi, Vendredi, Samedi & Dimanche, 2 rep. 7.30 hrs

Tino Rossi dans

AU SON DES GUITARES

Aussi un grand film policier:

L'INSPECTEUR GREY

avec Maurice Lagrenée et Colette Broïdo.

Actualités.

Admission: 25 Sous

LOUISEVILLE, QUE.



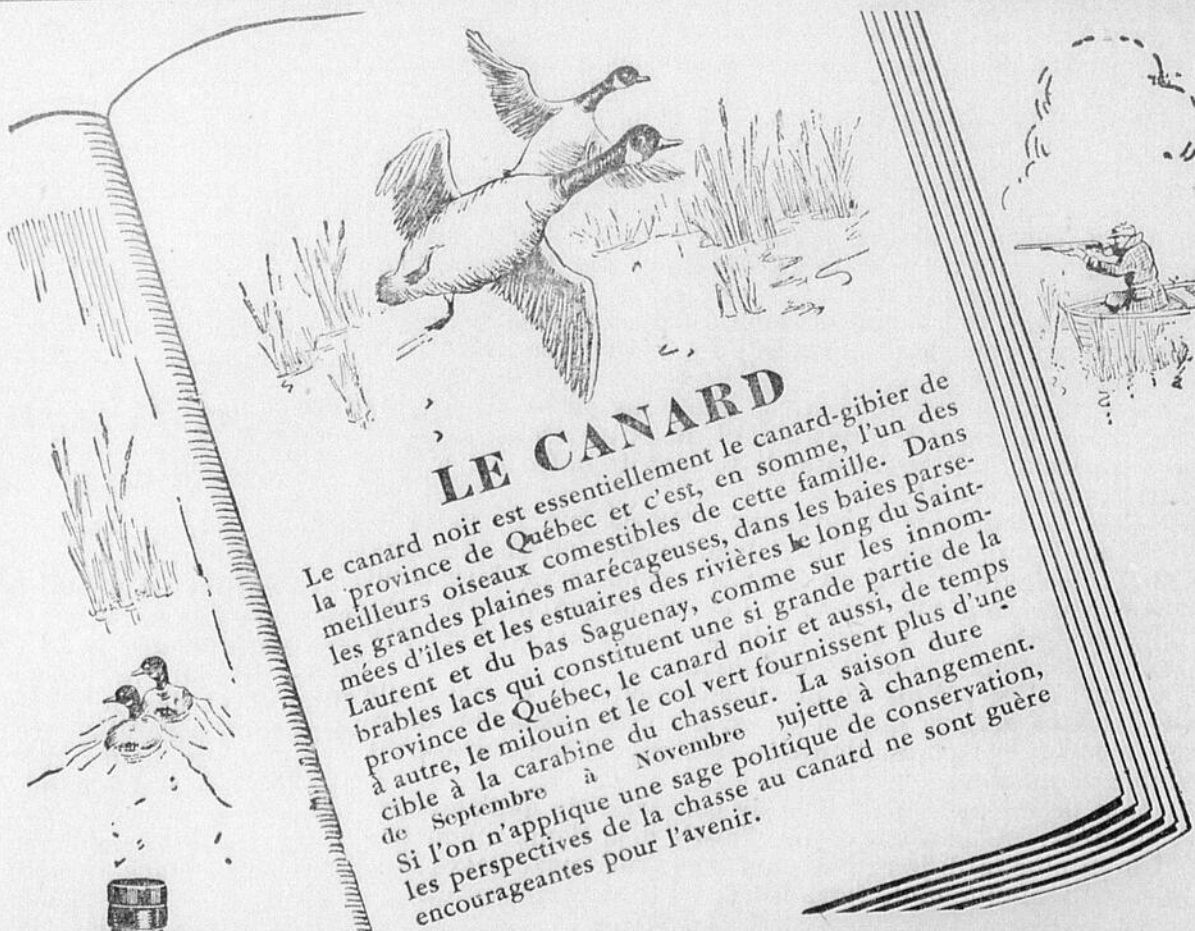
BILLET SIMPLE PLUS UN QUART POUR ALLER ET RETOUR

ALLER: de midi, mercredi le 10 nov., jusqu'à 2 h. p.m. jeudi le 11 nov.
RETOUR: départ jusqu'à minuit, vendredi le 12 nov. 1937.

Prix spécial minimum: 25¢

Billets et renseignements des agents

CANADIEN NATIONAL



LE CANARD
Le canard noir est essentiellement le canard-gibier de la province de Québec et c'est, en somme, l'un des meilleurs oiseaux comestibles de cette famille. Dans les grandes plaines marécageuses, dans les baies parsemées d'îles et les estuaires des rivières le long du Saint-Laurent et du bas Saguenay, comme sur les innombrables lacs qui constituent une si grande partie de la province de Québec, le canard noir et aussi, de temps à autre, le milouin et le col vert fournissent plus d'une cible à la carabine du chasseur. La saison dure de Septembre à Novembre sujette à changement. Si l'on n'applique une sage politique de conservation, les perspectives de la chasse au canard ne sont guère encourageantes pour l'avenir.

40 \$ 2.65 ONCES 26 \$ 1.90 ONCES 10 85¢ ONCES

Cette Réelle Saveur de Hollande

Gin de Kuyper

EN VENTE AU CANADA DEPUIS PLUS DE 100 ANS

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande—Maison fondée en 1695.

Tél. 51

Dr Willie WALKER

Chirurgien - Dentiste

Machine à gaz

115 rue St-Laurent

LOUISEVILLE

Téléphone 117.

G. E. HEROUX,

Contracteur Electricien Licencié

INSTALLATION DE LUMIERES, FIXTURES, MOTEURS ET ACCESSOIRES ELECTRIQUES

Réparations de tous genres.

58, rue St-LAURENT,

LOUISEVILLE, P. Q.

Imposantes funérailles de M. F.-X. Gagnon

Le 26 octobre dernier, s'éteignait doucement dans le Seigneur, M. François-Xavier Gagnon, époux de Dame Azilda Lambert, à l'âge de 78 ans et un mois.

Le défunt succomba après une maladie de plusieurs mois soufferte avec une grande résignation. Il mourut comme il avait vécu, sa mort fut sans agonie. Il mourut après avoir reçu les derniers sacrements.

Les funérailles eurent lieu le 29, au milieu d'une grande assistance de parents et d'amis, de la paroisse et de l'étranger.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Laval Villemure, vicaire de la paroisse; le service fut chanté par M. l'abbé Joseph-C. Grenier, curé de la paroisse, assisté de MM. les abbés Robert et Villemure comme diacre et sous-diacre.

La chorale des hommes, sous la direction de M. Hector Deshaies rendit avec succès la messe des morts de l'abbé G.-E. Panneton. Mme Adéodat Lafrenière touchait l'orgue.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, un frère, M. P.-A. Gagnon, de Montréal; 4 fils: Arcadius, de Montréal; Adrien,

de Maskinongé; Arthur et Emile, de St-Justin; cinq filles, Mmes Wilfrid Bérard (Albina) de St-Barthélemi, Adrien Gagnon, (Alice) de Maskinongé, Euchariste Béland (Rosée), de Ste-Ursule, Albert Béland (Laurianna) de Ste-Ursule, Ubald Béland (Marie-Ange) de Ste-Ursule; trois belles-filles: Mmes Arcadius Gagnon, Mme Arthur Gagnon, Mme Adrien Gagnon et 32 petits-enfants.

Conduisait le char funèbre: M. Thisdel, de Ste-Ursule; Portait la croix: M. Irénée Gagnon, entrepreneur de pompes funèbres, de Ste-Ursule. Le drapeau du Sacré-Coeur était porté par M. Jos Paquin, ex-maire de la paroisse; Les porteurs étaient: MM. Emile Gagnon, Georges Marchand, Azarias et Xavier Gagnon, Arthur Gagnon et Lucien Marchand, tous neveux du défunt.

La collecte fut faite par MM. Angelbert Gravel et Adéodat Lefebvre, neveux du défunt.

L'église était revêtue pour la circonstance de ses plus beaux ornements de deuil.

Offrandes de messes:—

M. Arcadius Gagnon, Louis Poudriau, M. et Mme Camille Laurendeau. Le personnel de l'Union de Paris, M. Bertrand Tremblay, Famille A.-J. Tremblay, Mme Vve Ovilas Gagnon.

Bouquet spirituel de Terre-Sainte:—

Mlle Aline Lefebvre, de Trois-Rivières.

Bouquets spirituels:—

M. et Mme Adrien Gagnon, boulangier, M. et Mme Adrien Gagnon, cult., Mlle Régina Laurent et ses élèves, M. et Mme Azarias Gagnon, Mlle Robéa Dauphinais et ses élèves.

Sympathies:—

Famille Irénée Gagnon, Famille H. Dauphinais, Famille Jos-L. Paquin, de Maskinongé; Famille Georges Marchand, Famille Donat Clément, Lebrun et Frère, de Maskinongé; Olivain Doucet, de Maskinongé; Famille Philorum Gagnon, Famille Freddy Gagnon, de Ste-Ursule; M. et Mme Antonio Masson, M. et Mme F.-X. Gagnon, Famille P.-O. Paquette, Famille Vve Pierre Lefebvre, Famille Lazare Villeneuve, Famille Joseph Villeneuve, Famille Aimé Dupuis, M. et Mme F. Boulay, M. et Mme Emile Gagnon, Famille W.-H. Gagné, la Caisse Populaire de St-Justin, M. Omer Rinfret, M. et Mme Donat Lefebvre, de Louiseville; M. et Mme J.-O. Lésard, de Ste-Ursule, M. et Mme Jos Mercure, de St-Barthélemi; M. et Mme J.-L. Lafrenière, de Maskinongé; M. et Mme J.-A. Béland, de Ste-Ursule.

Offrandes de fleurs:—

M. et Mme Arcadius Gagnon, M. et Mme Henry Tremblay, M. et Mme C.-E. Guérin, M. et Mme P.-A. Lavallée, M. et Mme A. Samoisette, M. et Mme P.-A. Poudriau, tous de Montréal.

La famille Gagnon remercie bien sincèrement tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie dans ce deuil profond.

que possible. C'est un travail qui ne peut faire beaucoup de bruit. Mais le salarié qui voit son enveloppe se gonfler grâce à l'Office, celui-là trouve que nous faisons de la bonne besogne.

N'oubliez pas

La grande vente d'aubaines que fera le magasin ASSAF

Du 5 au 13 Novembre

Rendez vous-y...

Il y a de votre intérêt...

ACHETE BIEN QUI ACHETE CHEZ ASSAF

Magasin L.-N. ASSAF

94 ST-LAURENT

(En face de l'Hôtel Béland)

LOUISEVILLE, Qué.

TEL. 32 HEURES DE BUREAU DE 9 a. m à 9 p. m.

Dr Robert Trudel
DENTISTE
Successeur du Dentiste Gélinas

38 ST-LAURENT, LOUISEVILLE, P. Q.

Pour plus de sécurité, confiez donc vos assurances à

Theophile LAFONTAINE

Représentant des meilleures Compagnies d'assurances feu, vie et accidents

ST-BARTHELEMI, P. Q.

Tél. 44 B. P. 44

Marchand & Vanasse
Avocats et Procureurs

75 St-Laurent, LOUISEVILLE, P. Q.

Heures de bureau:
9 à 12 hrs a.m.
2 à 5 hrs p.m.
7 à 8 hrs p.m.

Tél.: 225

Dr R. Paul LESAGE
Chirurgien-Dentiste

62 St-Laurent, Louiseville, Qué.

HEURES DE BUREAU 9 a. m. à 9 p. m., le lundi excepté TELEPHONE: AMHERST 5982

Dr A.-D. MILOT,
B. A. L. D. S. D. D. S.
CHIRURGIEN - DENTISTE
774 BOULEVARD ST-JOSEPH EST

Entrez et sonnez MONTREAL

TEL. 21

Dr Ulysse Laferrrière
MEDECIN - CHIRURGIEN

Ex-interne des Hôpitaux Notre-Dame, Hôtel-Dieu, Ste-Jeanne d'Arc et Ste-Justine.

ST-BARTHELEMI, P. Q.

Ordonnance de l'office des salaires raisonnables

Cette ordonnance qui profitera à plus de cent mille hommes met fin aux abus qui se commettaient dans des établissements industriels et commerciaux qui renvoyaient les femmes pour les remplacer par des hommes à qui ils donnaient un salaire inférieur au salaire minimum féminin.

Déclarations de M. Ferdinand Roy

La première ordonnance rendue par l'Office des Salaires Raisonables avait pour fin de laisser en vigueur toutes les ordonnances rendues précédemment par la commission du salaire minimum des femmes.

On s'est aperçu que dans plusieurs établissements, les patrons renvoyaient les femmes et les emplaçaient par des hommes à qui ils ne payaient pas le salaire minimum féminin, ce qui constitue un abus révoltant. L'Office a décidé qu'à l'avenir, il faudra payer aux hommes qui remplacent ainsi les femmes un salaire égal à celui auquel ont droit celles-ci, même, que ce salaire devra être égal si les hommes ne remplacent pas les femmes, du moment que le travail est le même.

Cette ordonnance bénéficiera à au moins 100,000 hommes.

Au cours d'une entrevue accordée aux journalistes, M. Ferdinand Roy, président de l'Office, a donné des renseignements intéressants sur l'affaire du textile. Comme on le sait, un comité de huit membres a été formé pour préparer une convention collective.

— Déjà, dit M. Roy, il y a entente sur des points importants. Si employés et patrons en arrivent à une entente pour la signature d'un contrat collectif, l'Office n'aura plus à s'occuper de cette affaire. Car l'Office, il ne faut pas l'oublier, s'occupe des salaires non régis par la loi du contrat collectif. La loi du contrat collectif, c'est la grande charte du travail, dans notre province.

M. Ferdinand Roy poursuivit: — Depuis le premier septembre, date de l'entrée en vigueur de l'Office des Salaires Raisonables, nous avons accompli une besogne formidable. J'ai déjà travaillé dans ma vie, mais depuis septembre, mes collègues et moi, avons dû donner un bon coup de collier. Cependant, c'est un travail qui ne paraît pas et bien des gens sont sous l'impression que nous ne faisons rien.

Les enquêtes, poursuit le président, sont menées avec grande discrétion, comme le veut la loi, quand on nous demande une enquête sur un établissement, on l'étend à une dizaine d'autres, en évitant de commencer par l'établissement visé. De cette façon, le plaignant est à l'abri des représailles de la part de son patron.

Bref, conclut M. Roy, l'Office ne manque pas de travail et il l'accomplit aussi efficacement et rapidement



Qu'y a-t-il Derrière le Nom Penmans?

Voici ce que chacun—homme ou garçon—reçoit quand il achète des Sous-Vêtements Molletonnés Penmans.

- (1) Un sous-vêtement bien fait, allant bien et assurant de l'usage.
- (2) L'avantage d'une expérience de 70 ans dans les sous-vêtements.
- (3) Un placement intéressant en ce qui concerne un confort et une chaleur salutaires.
- (4) Le confort douillet fourni par l'envers molletonné et la liberté de mouvement qu'assure ce sous-vêtement.

En un mot, il y a, derrière le nom Penmans, la garantie de la valeur de votre argent.

● Faits dans la Province de Québec, pour venir à notre climat, les Sous-Vêtements Molletonnés Penmans se font en deux pièces, gilet et caleçon, et en combinaisons, pour hommes et garçons, ainsi que dans la forme populaire NuCut.

NOS COURRIERS

Louiseville

Récemment avaient lieu les imposantes funérailles de Mme J.-Télesphore Béland née Amanda Prat-te.

Elle laisse dans le deuil outre son époux, trois fils: Léo, Réal et Martial; trois filles: Mme Elp. Bussiè-res de Montréal, Mlles Laurette et Camillienne Béland.

La levée du corps fut faite par M. le curé D. Baril, M. l'abbé Eug. Panneton, chanta le service assisté de MM. les abbés Claude Lafontaine et Alp. Caron, comme diacre et sous-diacre.

La dépouille mortelle était portée M. le député J.-E. Ferron, M. le député Paul Caron, MM. Jos. H. Giguère, F.-X. Héroux, Orphir Paquin.

La collecte de l'offertoire fut faite par Mme J.-A. Bussiè-re et Mme Edmond Clément.

De nombreux parents et amis assistaient aux funérailles.

M. Napoléon Desrosiers avait la direction des funérailles.

Nous réitérons à la famille éprouvée nos profonde sympathies.

INHUMATION:—

Le semaine dernière est décédé à Montréal Ed-Hercule Saucier, époux d'Azilda Desgroselliers. La dépouille mortelle fut transportée à Louiseville, où un libera fut chanté.

L'inhumation se fit au Cimetière paroissial.

UNE RELIGIEUSE DECEDEE:—

A Montréal est décédée chez les RR. SS. du Bon Pasteur Rév. Mère Marie de la Providence, née Rosal-ma Rousseau, fille de Mme Gédéon Rousseau.

Sa mère Mme Gédéon et sa soeur Mlle Alice Rousseau assistèrent aux funérailles mardi dernier.

LE TRAIN FANTOME:—

Les artistes de la troupe Louis-Philippe Hébert interprétèrent le 27 octobre, à la salle paroissiale le grand roman radiophonique « le "Train-Fantôme" ».

Une assistance nombreuse a su apprécier une fois de plus le talent de ces artistes.

LA STE-ENFANCE:—

Les Révérendes Soeurs de l'Im-maculée Conception sont à faire ac-tuellement leur quête annuelle en faveur de l'oeuvre de la Sainte-En-fance.

VA ET VIENT:—

M. et Mme Eugène Houle, Mlle Yvette Houle sont de retour d'un voyage aux Etats-Unis.

Mme Wellie Gagnon et Mlle Ray-monde Tousignant sont allées pas-

ser l'hiver en Floride.

Mlle Lucille Paillé était l'invitée de M. et Mme Herménégilde Belle-mare.

M. l'abbé Eug. Panneton de pas-sage à St-Justin lors des Quarante-heures.

M. Marc Paul de Québec en visi-te chez M. Edmond Paul.

Mlle Madeleine Ferron étudiante en promenade dans sa famille.

M. et Mme Fernand Brière de Grand'Mère en visite chez leur pa-rents.

M. et Mme Victor Brousseau ain-si que leurs enfants de Montréal é-taient de passage chez M. Hector Li-vernoche et M. Victor Brousseau de Maskinongé.

Mme Hector Livernoche et sa fi-lette Jeanne est actuellement de passage à Montréal.

M. René-Paul Lambert de Mont-réal était en visite chez son amie Mlle Angéline Livernoche dimanche dernier.

M. Victor Brousseau, Mlles Béa-trice, Gertrude Brousseau, Mme Hector Livernoche, Mlles Gertrude, Angéline, Simonne Livernoche et M. Dominique Carufel de Maskinongé étaient de passage aux Trois-Riviè-res.

RECEPTION:—

Madame Paul Vanasse de Louise-ville recevait à l'heure du thé, sam-e-di le trente octobre, de quatre à sept.

Les salons de réception et la ta-ble étaient décorés de variétés de fleurs d'automne et de bougies aux couleurs de l'Halloween.

Madame Vanasse portait une robe à petite traîne, création Jean Fou-ré. Ses fleurs de corsage se compo-saient de roses Talisman.

Madame L.-A. Gariépy portait une robe de velours chiffon noir et sa fille, Mlle Thérèse Gariépy, une toi-lette de crêpe brodé d'un rouge vif.

Madame Hervé Marchand portait une robe de velours chiffon vert et Madame Jean-Louis Marchand une robe noire de style, Mlle Désilets, de Québec, une robe rouge-vin.

Une centaine d'invités de Loui-seville et du dehors assistaient à la réception.

Maskinongé

M. et Mme Alfred Doyon, M. Al-phonse Doyon ont rendu visite à M. et Mme Louis Georges Doyon de Drummondville, en fin de semaine.

MM. Angelbert et Maurice Doyon, de passage à Charlesbourg vendredi dernier.

M. et Mme Donat Bérard de Mont-réal, ont passé la fin de semaine chez M. et Mme Joseph Saucier.

M. Napoléon Doyon a fait un bref séjour à Trois-Rivières dernière-ment.

M. Germain Lemyre élève du col-

ège de Berthierville, a passé la fête de la Toussaint chez son père M. le notaire J. A. A. Lemyre.

M. Philiag Croisetière de la Sas-katchewan, actuellement en visite chez son père M. Olivier Croisetière et chez ses frères MM. Donat et A-ristide Croisetière.

M. Alphonse Dupuis, de retour d'un voyage de quelques mois à Grand'Mère.

Mme Robert Marchand, de retour d'un voyage à Montréal.

Mme Vve Harry Lacombe, a quit-té Maskinongé pour aller demeurer chez ses filles à Shawinigan Falls.

Mlle Marie-Claire Bouchard de Shawinigan, en promenade chez sa mère Mme Damase Bouchard.

M. et Mme Georges Beaulieu et leurs enfants, de Montréal, chez Mme Pierre Lemyre, en fin de se-maine.

Ste-Ursule

NAISSANCE:—

Le 23 octobre Marie, Madeleine, Henriette, enfant de M. et Mme Théophile Lafrenière, née Gabrielle St-Pierre. Parrain: Alfred St-Pier-re, marraine: Léontine Noël de Ste-Ursule.

VISITEURS:—

M. l'abbé Laval Villemure de St-Justin au presbytère dimanche der-nier.

M. Adrien Froment, inspecteur d'écoles visita les classes de cette paroisse la semaine dernière. Puis-sent ses bons conseils être suivis de toute les institutrices, et le succès

est assuré.

DIVERS:—

Mlles Denis, de St-Norbert chez M. Joseph Juneau.

Mlles Claire et Yvette Bellemare rendent visite à Rév. Soeur Claire Adelina du couvent de St-Henri de Mascouche.

M. et Mme Hyacinthe Mousseau et leurs enfants de Montréal chez M. et Mme Ernest Roy.

Mlle Amilda Génèreux de passa-ge à Joliette, samedi par affaires.

M. Edmour Juneau de St-Jérôme chez son père M. Joseph Juneau.

Mlle Hortense Grenier de Montréal chez M. Eugène Grenier, son père. M. J. Proulx d'Yamachiche chez M. Clovis Mayrand.

M. Réal Lesard étudiant, en va-cance chez son père M. Lucien Les-sard, N.P.

M. Emery Picotte agit actuelle-ment comme juré à la cour des Trois-Rivières.

Mlle Gertrude Bergeron gardien-ne à l'hôpital de St-Jean de Dieu chez son père M. Omer Bergeron.

Chez M. Frank Thisdel: M. Ro-bert Desserres comptable à la mai-son Ethier de Montréal.

Mme Armand Beaugard de Ste-Angèle chez des parents de Ste-Ursule.

Mme Arcade Michaud l'hôte de Mme Paul-Emile Lambert.

M. Lucien Dumontier de St-Bar-thélemi chez Mlle Malboeuf, lundi.

M. Albert Paquette à Ste-Ursule chez des parents.

Chez Mme Antoine Lavaute, Mme Charles Francoeur de St-Justin dans le cours de la semaine derniè-re.

FETE DU CHRIST-ROI:—

Grand'Messe chanté par M. le vi-

caire Gaboury, instruction par M. l'abbé Boulay.

A 2 heures, Heure d'Adoration. Tous manifestèrent de l'attachement au Christ, en assistant à ce pieux exercice qui fut le plus beau de l'année.

La fête de la Toussaint fut éga-lement solennelle. Instruction par M. Gaboury, vicaire.

Mmes Ernest Bellemare, Henry Bellemare et Alice Bellemare à St-Augustin de Portneuf pour assister aux funérailles de M. Philorum Bas-tien.

St-Didace

AVIS DE POURSUITE

Alors que tout semblait vouloir s'arranger à l'amiable, un coup de foudre vient de s'abattre sur 22 des principaux citoyens de notre paroisse, par la réception d'avis de poursuite de la part d'un groupe de contribuables de la paroisse, mécontents du secrétaire-trésorier M. Boisjoly, qu'ils accusent de détournements de fonds tant au municipal qu'au scolaire.

Les avis de poursuite sont dirigés contre les conseillers municipaux et les commissaires d'écoles "qui ont toléré, depuis deux ans, que Bois-joly agisse comme secrétaire-tréso-rier, sans avoir fourni le cautionne-ment exigé par la loi".

ENCOURAGEZ

NOS ANNONCEURS



CUISEZ LE REPAS COMPLET À

l'Electricité

Le four électrique est une merveille! Il cuit un repas complet sans votre intervention.

Le cadran de contrôle allume et éteint le four, même en votre absence, au moment que vous avez fixé. Aucune déperdition de chaleur. Il n'est pas nécessaire d'ouvrir le four: tout cuit en même temps.

Aucune perte de valeur alimentaire: le four est hermétique . . . d'où économie de temps et d'argent.

Soyez à la page. Voyez les derniers modèles de poêles électriques à notre salle d'exposition locale, ou chez votre marchand.

THE SHAWINIGAN WATER & POWER CO.

Dubeau RADIO Service

REPARATIONS ELECTRIQUES DE TOUS GENRES

Spécialités: RADIOS, Fers à repasser, Grille-Pain (Toaster), Machines à laver, Moteurs, Balayuses et Poêles électriques, Frigidaires, etc.

OUVRAGE GARANTI — SERVICE DE 48 HEURES.

TEL. 22,

BERTHIERVILLE.

Tél.: 16

Dr P.-E. LAMARRE

DENTISTE

Bureau permanent à Maskinongé — A votre service de

9 hrs a.m. à 9 hrs p.m.

SATISFACTION GARANTIE

Tél.: 16

SALON DE COIFFURE MODERNE

à votre disposition

Mme P.-E. Lamarre

MASKINONGE, Qué.

TOUS GENRES DE COIFFURE

Spécialité: Permanent Croquignole, etc.

La colonne de beauté

dirigée par

Cousine Blanche

Diplômée de l'Université de Beauté de Paris



LE MAQUILLAGE APPELE A DISPARAITRE

Je lisais l'autre jour dans un journal de Londres que les modes féminines subissaient des cycles, ce qui expliquerait comment, après plusieurs décades, nous voyons reparaître des chapeaux, robes, costumes et manteaux qui nous rappellent ceux de nos grand'mères.

L'auteur de cet article prédisait, entre autres choses, que d'ici cinq ans, les femmes cesseraient de se maquiller qu'elles diraient adieu au rouge, au Kohl, au lipstick! Je surprendrai sans doute mes "cousines" en affirmant qu'il me plairait de voir cette prédiction se réaliser. Non pas que j'ai des objections sérieuses contre le maquillage, mais simplement parce que si peu de femmes savent comment se maquiller. Et s'il en est ainsi, les chroniques de beauté et les annonces en

sont en grande partie responsables! Chaque fois qu'une femme lit son journal ou sa revue préférée, elle y trouve la recommandation de se servir de telle nuance de poudre, de rouge, ou de lipstick, si elle est brune et de telle autre combinaison, si elle est blonde, chataine ou rousse.

Or, le maquillage n'est pas aussi simple que tout cela! La nuance des cosmétiques doit varier selon la nuance de la peau — et il y a entre la blonde au teint laiteux et la brune au teint olivâtre, toute une gamme de tons, nécessitant l'usage de nuances différentes de maquillage — comment espérer qu'avec quatre nuances différentes de rouge, ce qui constitue la gamme moyenne des nuances de rouge, on arrive à tomber juste sur la nuance qui nous convient, surtout si l'on se rappelle qu'en plus de la couleur du teint, il faut aussi tenir compte de la nu-

ance des cheveux et des yeux. Il faudra également savoir qu'il n'existe pas de façon universelle d'appliquer le rouge sur les joues. L'endroit précis des joues où l'on doit appliquer le rouge diffère selon la forme du visage — et il existe quelques soixante différentes formes de visages!

Se bien maquiller est donc un art. Un art difficile — car il ne faut pas tout simplement se barbouiller le visage et croire qu'on s'embellit, quand en réalité on se fait une tête de petites poupées peintes plus respectable qu'agréable à voir.

L'art du maquillage consiste à rehausser la beauté naturelle de son visage, sans que les cosmétiques donnent au visage une apparence artificielle. C'est pourquoi aux milliers de cousines qui m'écrivent pour me demander comment se maquiller je conseille de se munir de plusieurs nuances de rouge et de lipstick (on peut pour quelques sous, se procurer des boîtes minuscules dans les bazars à quinze sous et les pharmacies) se placer devant leur miroir et essayer une combinaison après l'autre de cosmétiques, jusqu'à ce qu'elles aient trouvé celle qui convient le mieux à leur type de visage et de carnation.

Evidemment, les cousines qui habitent les villes peuvent s'éviter l'ennui de faire elle-même ces expériences, en consultant une experte en beauté, qui pourra en un quart d'heure, leur "faire une beauté" tout en leur indiquant les nuances à employer et surtout comment appliquer leur fond de teint, leur rouge et leur lipstick pour ne pas avoir cette apparence ridicule de clown enfariné.

Mais, quelle que soit la marque de poudre ou de rouge employée, il est de plus haute importance de ne jamais se coucher sans avoir soigneusement lavé son visage pour en enlever jusqu'à la moindre trace de maquillage. La poudre et le rouge obstruent les pores de la peau et sont cause de plus de vilains teints que toute autre influence externe. Que de femmes ont la peau sèche, fanée et ridée avant le temps, précisément à cause des poudres qu'elles emploient.

C'est pourquoi il importe tant que les femmes fassent usage d'une bonne crème vitaminée, le soir au coucher, pour contrecarrer l'effet asséchant des poudres et des fards; sans quoi, gars aux comédons (points noirs) dartres, boutons et autres vilaines dermatoses.

Et puisque je parle des crèmes, je mettrai mes cousines qui ont la peau sèche en garde contre les crèmes au Citron ou les lotions au "péroxyde", fort en usage pour blanchir la peau. Citron et peroxyde sont des astringents puissants, qui assèchent davantage leur peau. Il faut, avant de songer à blanchir une peau s'efforcer de rendre à cette peau son onctuosité par l'usage d'une crème vitaminée. Ce n'est que lorsque la peau sera redevenue normale, qu'on songera à la blanchir.

Mon feuillet sur les soins du visage contient à ce sujet de précieux renseignements et conseils. Demandez-le, il ne vous coûte qu'un timbre de poste!

MES CONSEILS SONT GRATUITS
J'ai publié toute une série de feuillets sur les soins de beauté... soins du visage, des mains, des cheveux, des yeux; enlèvement des poils follets, développement, raffermissement ou amaigrissement du buste, la maigreur, l'excès de graisse, les poids et mesures normales, etc. Ces feuillets ne sont pas des annonces. Ils ne comportent pas un mot de réclame. Ils ne contiennent que des conseils tout à fait désintéressés. Il suffit d'indiquer lequel ou lesquels de ces feuillets vous intéressent et de m'envoyer un timbre de 3c pour les recevoir dans une enveloppe cachetée, discrète, qui ne révèle pas leur origine.

Adressez simplement vos lettres à "Cousine Blanche", 197 Ouest-rue Ste-Catherine, Montréal.

Cousine Blanche.

Communiqué de presse

A l'occasion de la semaine nationale du fromage qui se terminera le 6 novembre courant, l'Honorable M. Bona Dussault, ministre de l'Agriculture, a fait parvenir à la presse le message suivant:

"Nous invitons instamment toute la population de Québec à coopérer au succès de la Semaine Nationale du fromage en accordant une plus grande faveur que jamais à cet excellent produit de chez nous, non seulement durant cette période de six jours, mais encore au cours de l'année entière.

Un thé pour tous les goûts

THÉ "SALADA"

"La chose en sera d'autant plus facile, croyons-nous, si l'on veut bien se pénétrer de l'esprit qui a présidé à l'organisation de cette semaine nationale, et surtout si l'on veut bien seulement penser à la riche valeur alimentaire du fromage de Québec.

On a déploré, comme une anomalie, dans le passé, le fait que notre production de fromage dans la province était nécessairement limitée par la demande comparativement restreinte qu'on en faisait, cependant que nous produisions beaucoup plus de beurre que nous en consommions. La situation s'est améliorée depuis, mais il y a toujours moyen de mieux faire. Ce n'est certainement pas la qualité qui fait défaut dans le fromage canadien, et nos gens sont en mesure de mettre sur le marché des fromages capables de rivaliser avec ceux de n'importe quel autre pays. C'est dans le but de corriger cette situation et d'inciter notre population à faire une plus grande consommation de ce produit qu'a été instituée la semaine nationale du fromage.

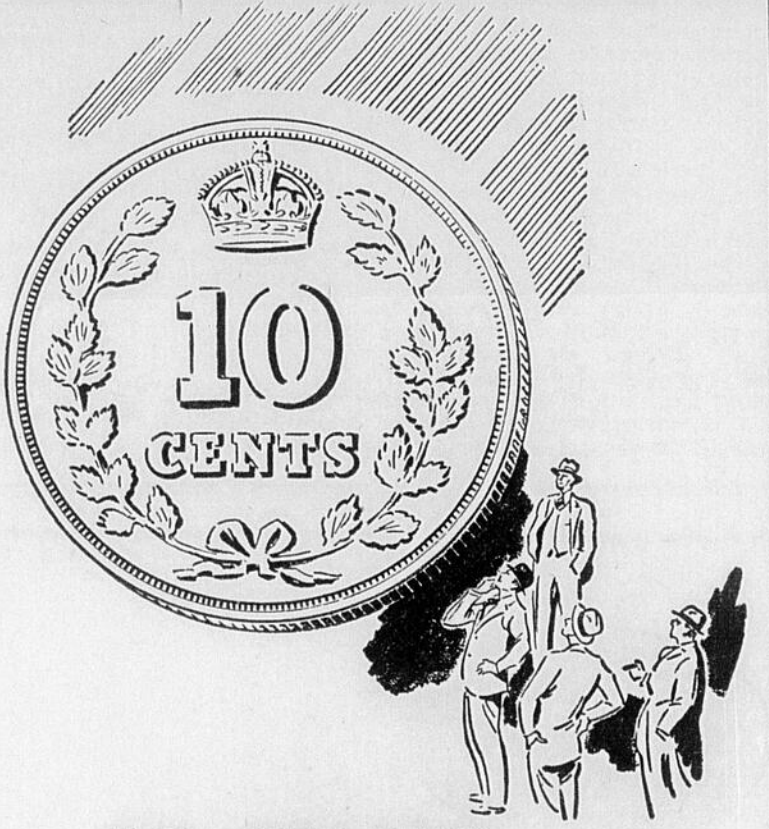
"D'ailleurs, si l'on veut bien réaliser que le fromage est l'un des aliments les plus sains qui soient, d'une

exceptionnelle richesse en propriétés nutritives et en vitamines, on en viendra sans peine à lui donner une meilleure place dans nos menus quotidiens, soit à la table de famille, à l'hôtel ou au restaurant. Nos ménagères, nos restaurateurs, nos hôteliers sont donc particulièrement invités à s'intéresser encore davantage à ce produit et à lui donner la place qui lui revient, et à notre table et dans le commerce. On coopérera ainsi au succès d'une industrie bien canadienne et on contribuera à rendre plus prospère notre industrie laitière qui est à la base d'une grande partie de notre exploitation agricole.

St-Cuthbert

DEPART PROCHAIN

Nous apprenons que la famille J.-O. Beaufort partirait mardi prochain pour habiter Shawinigan Falls pour l'hiver.



10 CENTS... c'est de l'argent!

Si minime que puisse paraître cette somme au premier abord, elle est prise en sérieuse considération lorsqu'il s'agit de fixer les prix des produits offerts par les magasins-chaînes. Chaque fois qu'il est possible de réaliser une économie sans sacrifier la qualité, ne serait-ce que de 10 cents, on s'empresse de le faire pour que le client puisse ensuite en bénéficier. Comme résultat, celui-ci peut obtenir de son budget un meilleur rendement; après s'être approvisionné au magasin-chaîne, il lui reste de l'argent qu'il peut employer à acheter d'autres produits, à payer des services et amusements divers. Nombre de gens profitent ainsi des prix avantageux consentis par les magasins-chaînes.

Les méthodes modernes mises en pratique par les magasins-chaînes ont incité plusieurs autres détaillants à modifier les leurs pour le plus grand avantage du public.

Les magasins-chaînes aident les cultivateurs, les manufacturiers et les ouvriers en dépensant de l'argent pour les salaires, l'achat de produits et le paiement des taxes.

ASSOCIATION DES MAGASINS-CHAÎNES DU CANADA

730, Immeuble University Tower - - Montréal

Cette annonce est la septième d'une série publiée dans ce journal pour mieux renseigner le public sur les avantages offerts par les magasins-chaînes établis dans la province de Québec.

OÙ EST JOS ?



A PRENDRE UNE

Dow
BIÈRE
OLD STOCK



FONDÉE IL Y A 147 ANS

D151 F

LA PAGE DES CULTIVATEURS

La vie coopérative

J'ai été il y a quelques semaines, laissé voir ici certains des doutes que j'entretiens sur le compte de la spécialisation en coopération, et un ami que je rencontrais ces jours derniers me disait: "As-tu lu ce que dit M. Gérard Filion dans La Terre de Chez Nous de la semaine dernière? Ne nous donne-t-il pas là un bel exemple, pris dans l'Ontario, où il est bel et bien prouvé que tu es dans les patates?"

J'avoue bien candidement que le passage en question serait de nature à m'enlever toute crainte de la spécialisation s'il montrait une situation vraie.

Voici ce passage: "Dans l'Ontario, les coopératives spécialisées ont obtenu des meilleurs prix l'an dernier, que celui obtenu dans la province de Québec, et cela à qualité et à quantité égales. C'est là une preuve de l'urgence d'en venir aux coopératives spécialisées."

Comme j'avais toujours été sous l'impression qu'il n'existait pas de coopératives spécialisées dans la vente du fromage jouant un rôle aussi important en Ontario, j'eus la curiosité de vérifier jusqu'à quel point cet avancé pouvait être vrai.

De coopérative spécialisée dans la vente du fromage, on n'en trouve pas encore dans l'Ontario. Il faudrait donc les fonder avant que de s'en servir comme exemple pour le Québec.

Il existe bien la Cheese Patrons Association qui depuis un an, s'efforce de jouer un certain rôle dans la vente du fromage, mais avec si peu de succès jusqu'à date que son président préfère ne pas faire de publicité à ce sujet tant il trouve disproportionnés les résultats obtenus en comparaison avec les efforts exigés et les dépenses encourues. Grâce à certains octrois obtenus du Gouvernement de l'Ontario, on a nommé un agent sur les marchés anglais à qui on a fourni certaines quantités de fromage acheté aux enchères publiques de l'une ou l'autre des vingt halles de l'Ontario. Les membres de l'association font montre de si peu d'esprit de coopération que leur association doit acheter son fromage aux enchères tout comme les autres exportateurs.

Cette différence dans le prix, que mentionne M. Filion, est admise, quoiqu'elle ne soit pas aussi forte qu'on se plaise à la faire voir en certains milieux. Mais pourquoi diable chercher midi à quatorze heures et ne pas mettre cette différence au compte de sa vraie cause: manque d'uniformité. Nos fabriques chez nous sont trop nombreuses et trop petites. Et c'est justement parce que nos fabriques sont petites que notre fromage manque d'uniformité. Et que l'on note bien que le manque d'uniformité ne veut pas nécessairement dire manque de qualité. On peut par exemple voir deux troupeaux de vaches, l'un tout blanc l'autre tout rouge, tous deux également bons; séparément ces deux troupeaux sont uniformes, mais si on les mélange l'uniformité cesse sans que pour cela leur qualité soit réduite. Il en est de même pour notre fromage.

Lorsqu'un importateur anglais reçoit un lot de fromage de la province de Québec, ce lot est habituellement composé d'apports venant de différentes fromageries. Au point de départ, la qualité peut être la même. Elle n'est plus la même, dit-on, après quelques mois d'entreposage.

A quoi ces variations dans la qualité sont-elles attribuables au juste, il est difficile de dire. Mais il est un fait que connaissent tous les importateurs; c'est que l'uniformité de la qualité du fromage de Québec, après un certain temps d'entreposage, n'est pas une chose assurée. C'est pour cette raison que les prix offerts sont ordinairement un peu plus faibles.

Nos agronomes ont fait depuis plus de dix ans un excellent travail de centralisation de nos fabriques. Je suis convaincu, pour ma part, qu'à continuer ce travail on fera infiniment plus pour réduire cette fameuse différence que ne pourra jamais en faire la spécialisation en coopération, voire même tout perfectionnement dans nos systèmes de vente.

Alfred SAVOIE.

LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC FOURNIT LES COMMENTAIRES SUIVANTS SUR LE MARCHÉ

BEURRE

Par suite d'arrivages restreints provenant de la part de ses principaux fournisseurs réguliers, le marché anglais a encore été contraint de se tourner sur notre marché canadien pour s'approvisionner afin de pouvoir subvenir à ses besoins immédiats.

Ainsi que pour les quelques semaines précédentes, avec une telle activité des marchés d'outre-mer en y ajoutant celle de notre marché domestique, l'ascendance des prix s'est accentuée davantage.

Cette dernière semaine, la quantité exportée a été assez substantielle et comprenant les expéditions antérieures dépassent actuellement 46.000 boîtes.

Il est évident que la situation présente était loin d'être prévue et que cette dernière a plutôt été une surprise pour les distributeurs de l'Angleterre. Cependant, il faut noter qu'après cette autre récente avance de prix, en considération d'offres pour livraison future d'arrivages Néo-Zélandais et Australiens à des prix moindres que ceux en cours actuellement, la demande s'est quelque peu tranquillisée et les transactions sont plutôt limitées. L'on ne doit pas passer outre que le niveau de prix actuel en Angleterre n'a pas été atteint depuis plusieurs années et il est logique d'admettre que certains détenteurs sont craintifs, même anxieux à se départir de leur stock et dans une certaine mesure, ces derniers facteurs peuvent facilement occasionner un fléchissement de prix.

Nous avons donc à rapporter un marché ferme et mardi avant-midi, le 2 novembre, les prix du No. 1, Pasteurisé au gros variaient de 29 1/4 c à 29 1/2 c la livre.

FROMAGE

Après avoir été tranquille et plutôt faible au début de la semaine, ce marché a montré beaucoup plus de vigueur au cours des derniers jours.

En effet, tel que prévu, les hauts prix actuels du beurre ont induit les fabriques à retourner immédiatement à la fabrication de cette dernière denrée et par le fait même réduisant rapidement les arrivages de fromage.

Quoique la demande du marché anglais demeure encore limitée pour les fromages de fabrication d'octobre, nos distributeurs locaux sont très actifs et de nature à maintenir les prix fermes.

ANIMAUX VIVANTS:—

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi, le 1er nov 1937 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

PORCS:
Select, 190 — 230 lbs 8.50
Prime: \$1.00
Bacon: 180 — 230 lbs 8.50
Bouchers: 160 — 240 lbs 8.00
Léger: 120 — 160 lbs 6.50—7.50
Lourd: 240 — 270 lbs 8.00
Extra Lourd: 270 lbs — plus . 7.50
Truies: 6.00—7.00

VEAUX DE LAIT:
Choix 9.00—9.50
Bon 8.00—9.00
Moyen 7.50—8.00
Commun 6.00—7.00

VEAUX DE CHAMPS:
Bon 3.75—4.00
Moyen 3.50—3.75
Commun 3.00—3.25

AGNEAUX:
Choix 8.00
Pesant 7.00
Bélier 6.00
Commun 6.00

MOUTONS:
Bon 3.00—3.50
Commun 2.00—2.25

VACHES:
Choix 3.75—4.25
Bonne 3.00—3.50
Moyenne 2.50—3.00
Commune 2.00—2.25
Très Comm. 1.50—1.75

TAUREAUX:
Choix: 3.75—4.25
Bon 3.00—3.25
Moyen 2.75—3.00
Commun 2.50—2.75

TAURES:
Choix 5.00—5.50
Bonne 4.00—4.50
Moyenne 3.50—4.00

Commune 2.25—3.00
BOUVILLONS:
Choix 7.50—8.00
Bon 5.00—6.00
Moyen 4.50—5.50
Com. Léger 3.00—3.50
Commun 3.50—4.00
Semaine finissant le 30 octobre 1937

OEUFs:
A — (Gros) 41c
A — (Moyens) 39c
A — (Poulettes) 34c
B 26c
C 21c

VEAUX ABATTUS:
Bons 14c
De Champs 07c

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5 pour cent aux coopératives affiliées et 8 pour cent aux expéditeurs individuels.

PORCS ABATTUS:
A — Bacon de choix, 135 lbs à 160 lbs 10 1/4 c net
Plus: \$1.00 prime
B — Bacon, 120 à 160 lbs 10 1/2 c net
Boucher, 120 à 160 lbs 10 1/2 c net
Lourd, 160 à 200 lbs . . 10c net
Léger, 100 à 120 lbs . . 09 1/2 c net

POULETS:
Le marché américain ne recherche que les sujets pesant chacun 3 1/2 lbs à 4 1/2 lbs., seulement et actuellement cette catégorie ne représente qu'une faible partie de nos arrivages courants.

Les arrivages de catégories inférieures sont donc considérables; avec difficulté à les écouler régulièrement et afin d'éviter l'accumulation, les détenteurs ont été obligés de réduire les prix pour les faire absorber.

POULES: —
Quoique la demande soit limitée, les arrivages sont un peu plus restreints et les prix ont été maintenus stationnaires.

VOLAILES ABATTUES:—
Peu de changement à noter dans les prix, mais avec une augmentation d'arrivages prévue sous peu et une demande plutôt lente, les prix ont tendance à fléchir.

OEUFs: —
MONTREAL et QUEBEC
Ce marché s'est continué stable et les prix sont fermes. Toutefois, la demande est un peu plus tranquille pour les oeufs de poulettes et de Catégorie "B" qui sont moins recherchés.

VEAUX ABATTUS:
MONTREAL et QUEBEC
Marché stationnaire et prix in-

L'agent de circulation:
"Passez Sweet Caporal.
Vous êtes l'élue du peuple!"

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé."
Lancet

CIGARETTES
SWEET CAPORAL

changés.
PORCS ABATTUS:
MONTREAL et QUEBEC
Marché faible et une autre baisse a été enregistrée dans les prix.

LA JEUNESSE RURALE A L'EXPOSITION ROYALE

Divers concours d'expertise pour les jeunes agriculteurs.
L'une des particularités de l'Exposition Royale de Toronto, qui s'ouvrira ces jours prochains, est la part prépondérante qu'y prendront les jeunes Agriculteurs de toutes les provinces du Dominion.

M. Jean-Charles Magnan, nous informe que la direction de cette exposition nationale et exclusivement agricole consacra encore cette année un vaste espace dans son colisée aux exhibits des jeunes cultivateurs.

Le chef du Service provincial de l'enseignement agricole guidera, à Toronto, la délégation des jeunes de la province de Québec. On sait que M. J.-C. Magnan est président du Conseil Canadien des Jeunes Agriculteurs, association qui comprend 34,000 membres. C'est le premier Canadien-français qui ait encore été

nommé président de cette société nationale de Jeunes Agriculteurs.

La province de Québec fournira des candidats dans les concours d'expertise sur les pommes de terre, les espèces porcines et bovines. Une vingtaine de membres de cercles de Jeunes Agriculteurs de la province exposeront dans la section des pommes de terre.

L'honorable M. Bona Dussault porte un intérêt tout spécial aux initiatives des fils de cultivateurs et veut bien mettre à leur disposition tous les moyens propres à leur faciliter la réalisation de leurs ambitions.

HOMMES DEMANDES. — Vous gagnerez honorablement votre vie avec une agence FAMILIX 750 Vendeurs réussissent déjà Territoire exclusif. Proposition avantageuse. Pas de risque. Liégné de 200 produits indispensables et garantis. Pour détails et catalogue gratis: FAMILIX 570 rue St-Clément, Montréal



Impossible de nier les FAITS!

Les Magasins Dominion ont mis devant le public les faits se rapportant à leur service dans la province de Québec. Et ces faits sont probants. Parce qu'ils sont des faits, il est impossible de les démentir ou de les amoindrir. Les assauts de la critique se heurtent en vain contre eux!

Ainsi, par exemple, c'est un fait admis que les Magasins Dominion ont amélioré les conditions d'achat pour le public.

C'est un fait qu'ils ont mis à portée plus facile de la ménagère une variété beaucoup plus grande de produits plus frais.

C'est un fait qu'ils achètent de vastes quantités de produits des cultivateurs et fabricants locaux.

C'est un fait qu'ils sont d'excellents locataires et d'importants usagers des utilités et services publics.

Partout où ils sont établis dans la province, les Magasins Dominion ont servi les meilleurs intérêts des acheteurs en créant des méthodes supérieures pour la manutention et l'étalage des produits et en vendant à des prix beaucoup plus avantageux pour les nombreux consommateurs qui sont leurs clients fidèles et satisfaits.



DOMINION STORES LIMITED

NOUVELLES LOCALES

Mardi matin, à 9 hrs, avaient lieu les funérailles de M. Jules Lacasse, décédé dimanche dernier chez M. Eugène Boivin, (où il demeurait depuis quelques années) à l'âge de 77 ans, après une longue maladie. Nos sympathies à la famille.

Sont venus prêter leur concours à l'occasion des Quarante-Heures, mercredi, jeudi et vendredi dernier: MM. les abbés Pierre Boulay, Ste-Ursule, Honoré Brousseau, Maskinongé, Dionis Gélinas, Maskinongé, Arthur Baril, Ste-Ursule, Hormidas Béland, St-Didace, Antonio Beaudry, St-Edouard, Eddy Hamelin, Principal, Ste-Ursule, Mathias Robert, Saint-Barthélemi, Omer Gaboury, Ste-Ursule, Eugène Panneton, Louiseville, Ovila Gagnon, Séminaire Trois-Rivières, Prosper Lafortune St-Barthélemi, André Morin, Maskinongé, Paul Chartier St-Narcisse.

Officiait à la Messe d'Ouverture, le Rév. Paul Chartier.

A la Messe de la Paix, Rév. Eugène Panneton.

A la Messe de Clôture, Rév. André Morin.

M. P. A. Gagnon de Montréal St-Justin, dernièrement pour assister aux funérailles de son frère M. Xavier Gagnon.

M. et Mme Dr Jules B. Lafrenière de Montréal étaient à

St-Justin, à l'occasion de la fête de la Toussaint.

M. et Mme Joseph Villeneuve, Mlle Alice Villeneuve ainsi que M. Pierre Villeneuve de passage à Gentilly, Trois-Rivières et Mont-Carmel dernièrement.

M. et Mme Antoino Paquin de Victoriaville à St-Justin en fin de semaine.

Mme Vve Philorum Gagnon vient de faire l'acquisition d'un char "Dodge" modèle 1937.

M. le notaire Langlois est allé passer la fin de semaine à Varennes, où il rendit visite à son neveu M. Joseph Langlois qui est maintenant sorti de l'hôpital et semble en bonne voie de guérison.

M. et Mme Walter Gagnon de Montréal, ainsi que Mme Oza Brissette de Lachine à St-Justin dimanche.

M. et Mme W. H. Gagné, M. et Mme Albert Gagné et leurs enfants sont allés à St-Lin dimanche dernier.

A l'occasion de la fête de la Toussaint, M. et Mme Armand Paquin du Cap de la Madeleine étaient chez M. Aimé Dupuis

MM. Emile Talbot et Gérard Béchard également du Cap de la Madeleine en visite à Saint-Justin les invités de Milles Iré-

ne et Laurette Dupuis.

M. F. D. Baril de Montréal passait la fin de semaine chez son père M. Pierre Baril.

M. et Mme Antonin Gagné sont allés passer la fin de semaine à Montréal.

M. l'abbé Hermann Plante de Québec de passage à St-Justin à l'occasion de la fête de la Toussaint.

M. et Mme Jacques Lajoie des Trois-Rivières à St-Justin en fin de semaine.

M. Robert Vézina est allé passer la fin de semaine dans sa famille à Montréal.

M. et Mme Ber. Bourgeois ainsi que M. Germain Bourgeois également à Montréal en fin de semaine.

M. et Mme Jos. Poissant de Montréal rendaient visite à M. et Mme Oscar Paquette dimanche dernier.

M. et Mme Léonard Gagnon de St-Gabriel de Brandon à St-Justin, le jour de la Toussaint.

M. et Hervé Rivard leur fils Jean Paul de Montréal ainsi que M. et Mme Rémi Béland et leurs enfants également de Montréal étaient de passage à St-Justin chez des parents.

M. et Mme Charlemagne Drainville de Montréal étaient chez M. Pierre Drainville ces jours derniers.

M. et Mme Horace Héroux leurs fillettes, Murielle et Edna, Mme Horm. Comlois ainsi que Mlle Anne Marie Lemire visitaient M. et Mme Charles Lemire dernièrement.

Mlle Béatrice Vermette de passage à Montréal pour quelques jours.

Nos étudiants et étudiantes étaient dans leurs familles à l'occasion de la fête de la Toussaint.

Le Dr et Mme Ernest Paquin ainsi que leur fils étaient de passage au couvent dimanche.

M. et Mme Emile Arcand de Montréal ainsi que M. Wilfrid Villeneuve en fin de semaine à St-Justin.

Le 26 octobre, Mr François-Xavier Gagnon, époux d'Azilda Lambert, décédé à l'âge de soixante dix-huit ans.

Le 30 octobre, Mr Jules Lacasse, époux de feu Dame Céline Lacombe, décédé à l'âge de soixante dix-sept ans.

BAPTEMES

Le 3 novembre, Joseph Jean-Paul Gérald, fils de Omer Lajoie et de Marie-Ange Brunelle, Parrain: Adolphe Lajoie, Marraine: Marie-Anne Croisetière, oncle et tante de l'enfant.

A LA GARGOTE.

—Garçon! votre portion est mi-crospique fait un client.

Le Garçon, d'un ton confidentiel: —Que monsieur y goutte; je suis



Corrigeons-nous

A PROPOS D'AUTOMOBILES

MUFFLER

Le dispositif dont l'objet est d'amortir le bruit produit par la détente des gaz brûlés qui s'échappent d'un moteur porte en français le nom de silencieux. Muffler est son nom anglais.

Le service provincial de l'Enseignement agricole fera, au cours de l'hiver, la visite des écoles d'Agriculture et rencontrera les élèves de ces institutions dans le but de les mettre au courant de l'oeuvre des cercles de Jeunes Agriculteurs. Il est fort possible que M. Stéphane Bolly qui, dans un autre domaine, s'intéresse sérieusement à la formation de la jeunesse rurale, accompagne M. Magnan.

PUNCTURE

Dans le vocabulaire des automobilistes, le substantif anglais *puncture* se traduit par crevaisson, et le verbe, par percer, perforer, crever. Un punctured tyre est un pneu crevé.

TYRE

La bande dont on entoure extérieurement la jante d'une roue de voiture et qui porte le nom de *tyre* en anglais s'appelle bandage ou pneumatique, pneu, en français. Bandage se dit surtout des bandes de fer, ou des bandes en caoutchouc solide. On réserve le nom de pneu au bandage pneumatique en usage sur les roues des automobiles. Le pneu comprend deux parties distinctes: l'une intérieure appelée chambre à air, et l'autre extérieure appelée enveloppe (non pas couvert).

Observons qu'en France, on dit monter plutôt que poser un pneu et que pneu-ballon est l'équivalent de balloon tyre.

La Société du Parler français au Canada s'efforcera de répondre par la voix des journaux aux questions de linguistique qu'on lui posera.

La Société du Parler français au Canada, Université Laval, Québec.

HOMME DEMANDE pour prendre charge de notre agence. Entièrement à son compte. Situation indépendante. Clientèle: mille familles réservées. Expérience pas nécessaire. De préférence avec auto ou voiture. Stock: \$10.00 suffiraient pour commencer. Aucun risque. Ecrivez informations: Compagnie Jito Limitée, 1031 Dorchester Est, Montréal.

Rodolphe Masson

Menuisier

Portes et chassis, meubles, chaloupes, etc. Spécialité: Rembourrage d'ameublements de salon.

Rue St-Charles, MASKINONGE, QUE.

Pour vos achats et réparations de moulins àoudre veuillez donc vous adresser à un homme de 40 années d'expérience.

S. DESCOTEAUX

Gérant Singer Sewing Machine Co 500 rue des Forges, Tél. 394.

TROIS-RIVIERES, P. Q. CAMILLE TOUSIGNANT Représentant pour le comté de Maskinongé. LOUISEVILLE, P. Q.

persuadé qu'il trouvera qu'il y en a encore de trop!



TAXI

Autos et voitures pour Mariages, Baptêmes, Etc. — Voyages à longue distance.

Service rapide — Jour et Nuit. Tél. 29 — MASKINONGE, Qué.

Tél. 24

Salon de Coiffure HOLLYWOOD

SPECIALITE: Permanent sans fil.

Tous genres de coiffure, manucure etc.

Une visite à notre salon de Beauté mesdames vous convaincra.

Mlle Evelyn Sawyer Maskinongé, Qué.

Hon. Sénateur Chs Bourgeois, O. R. Gustave Poisson, B. A. LLL.

Bourgeois, Poisson & Heaton

avocats

Edifice Amcau

LES TROIS-RIVIERES

Hamilton Heaton, B. A. I. L. B. — Bureau les samedis et dimanches chez le Notaire Coutu.

LOUISEVILLE, P. Q.

LE SALVIFLORE



Le Salviflore est un tonique contre les monstres, Règles en abondance, Règles languissantes, Retour de l'âge. Combien de femmes et de filles souffrent de ces maladies-là. C'est un remède recommandable que chaque famille doit avoir constamment sous la main.

Prix: un traitement, \$3.00; la bouteille de 20 onces.

Mme Louis ALARIE, SAINT-JUSTIN, P. Q.

Pour Vos Enseignes

voyez Raymond Lagloire Lettreur

Tél. 35W, Maskinongé, P. Q.

Tous mes travaux sont faits avec la peinture "SHERWIN WILLIAMS"

Tél. Bell: 197-6-31

RICHARD LESSARD, B.C.L. NOTAIRE

Argent à prêter, Règlements de successions, Assurances, Collection. STE-URSULE, Comté Maskinongé.

Tél. Bell: 900 s 5.

ADRIEN BASTIEN

Transport - Général

Deux camions à la disposition du public. Service rapide et prix modérés. SAINT-JUSTIN, P. Q.

JOSEPH MERCURE

MARCHAND DE NOUVEAUTES Assortiment considérable et varié dans tous les départements à des prix très modérés.

ST-BARTHELEMI, — P. Q.



"C'est comme si j'étais à la maison!"

Parfois Gilles Lebon se dit qu'il en a assez des emplois hors de la ville. Le travail est pénible. Ses compagnons sont obtus. Les repas sont insipides. Le cinéma, ennuyeux. L'atmosphère, en général, est déprimante. Le mal du pays, c'est ce dont il souffre — et Gilles a découvert un remède souverain, une fois son mal diagnostiqué. Une communication interurbaine avec les siens a le don de le reconcilier avec l'univers. Et le coût en est si modique qu'il a décidé de prévenir tout retour de son mal en téléphonant à la maison chaque semaine.

Ses idées cadrent du reste avec celles de toute sa famille. Les Lebon en sont venus à apprécier complètement l'agrément, la commodité et le bon marché du service interurbain. Vous rendez-vous compte qu'il en coûte peu de téléphoner?

[Le tarif de nuit est en vigueur chaque soir à sept heures et TOUTE LA JOURNÉE DU DIMANCHE!]



La Semaine Provinciale

(Communiqué de l'Union Nationale)

SALAIRES DES INSTITUTRICES:

Au moins 90% des municipalités de la province ont accepté l'offre du gouvernement en vue d'augmenter les salaires de leurs institutrices. Comme il y a 1800 corporations scolaires, on calcule qu'au moins 15,000 institutrices recevront dès cette année un traitement minimum de \$300.00. Comme on le sait, le gouvernement a accordé \$200,000 à cette fin. Cette somme est répartie suivant le degré de pauvreté des corporations scolaires.

LE COMMERCE DU POISSON:

M. Hormisdas Langlais, député des Îles de la Madeleine, est revenu ces jours-ci d'un voyage en Europe, au cours duquel il a visité l'Italie. A son retour, M. Langlais a déclaré que l'on pourrait avoir en Italie un excellent marché pour le poisson de la province de Québec. La morue séchée de Gaspé est considérée comme la meilleure qui soit au monde. M. Langlais s'est aussi rendu en Norvège où il a étudié les méthodes qui y sont employées pour la préparation du poisson.

AU CLUB DE LA RENAISSANCE:

Dans son discours qu'il a prononcé mercredi dernier à l'ouverture du Club de la Renaissance, l'hon. M. Maurice Duplessis a déclaré: "Nous sommes vraiment à l'aurore d'une renaissance dans tous les domaines. Renaissance politique, renaissance nationale, renaissance sociale. Renaissance de solidarité surtout. Notre grand défaut, à nous Canadiens-Français, c'est la désunion. Ce club a été fondé pour cimenter l'amitié et la solidarité entre les partisans de l'Union Nationale, entre les vrais patriotes. Nous vous en félicitons."

JEUNES LAUREATS AGRICOLES:

Une cinquantaine de boursiers du Mérite Agricole des jeunes suivront cet hiver un cours moyen dans les écoles d'agriculture de la province. Les directeurs de ces maisons d'enseignement sont invités à accorder une attention toute spéciale à ces jeunes élèves.

Au cours de l'hiver, M. J.-C. Magnan visitera nos différentes écoles d'agriculture et mettra les jeunes au courant de l'oeuvre des jeunes agriculteurs.

LA SEMAINE DU FROMAGE:

Dans un message qu'il a adressé à la presse à l'occasion de la semaine du fromage, l'hon. M. Bona Dussault invite les ménagères, les restaurateurs, les hôteliers à donner au fromage la place qui lui revient dans une alimentation saine et intelligente. La consommation du fromage, dit-il, assurera le succès d'une importante industrie canadienne. En agissant ainsi, nous contribuerons à rendre plus prospère notre industrie

Joliette

M. VIATEUR DUFRESNE A SA DERNIERE DEMEURE

Mardi matin avaient lieu les funérailles de M. Viateur Dufresne, fils de M. Joseph Dufresne, ex-député du comté de Joliette à Québec, et de madame Dufresne.

A madame Viateur Dufresne et sa famille, Le Courrier de Berthierville et L'Echo de St-Justin présentent ses plus sincères sympathies.

Berthierville

AU COLLEGE ST-JOSEPH

Le 20 novembre, à 8 30 heures Le Conseil de l'Amica des Anciens du Collège de Berthier convoque tous ses membres à assister à une soirée d'artistes et d'amateurs qui aura lieu, le 20 novembre, à 8 heures et demie du soir, dans la salle du Collège. Cette réunion servirait de fête d'automne. Tous les Anciens sont priés de considérer cette invitation comme officielle.

Le Conseil a l'honneur d'annoncer la nomination du R. H. David, C.S.V. au poste de secrétaire-adjoint, remplaçant le regretté F.-J. Larose, C.S.V. Communiqué.

laitière qui est à la base d'une grande partie de notre exploitation agricole.

LES ECOLES EN ABITIBI:

Il y a quelques mois, le gouvernement a décidé de faire construire 150 écoles en Abitibi et au Témiscamingue. Il y en a 75 de terminées à l'heure actuelle. Les autres seront terminées dans un mois. Le retard a été causé par le mauvais état des routes en certaines régions qui viennent à peine d'être ouvertes. Pour chacune de ces 75 écoles, le gouvernement a engagé des institutrices qui recevront \$300.00 par année. D'ici à ce que les corporations scolaires soient organisées, le gouvernement paiera l'entretien des écoles et le traitement des institutrices.

L'EXPOSITION COLUMBUS:

La province de Québec a remporté un succès sans précédent la semaine dernière à la grande foire américaine de Columbus, Ohio. Sur un tableau de 25 animaux Ayrshire exposés là par des éleveurs de chez nous, 24 ont remporté des prix dont deux rubans de grand championnat. L'hon. M. Bona Dussault a déclaré: "Ce succès met en lumière l'excellence de nos méthodes d'élevage dans la province et cela prouve aussi l'utilité et la valeur de nos expositions agricoles."

UN ENTREPOT FRIGORIFIQUE:

Un immense entrepôt frigorifique sera construit prochainement à Ste-

Anne des Monts, dans le comté de Gaspé-Nord. Les entrepreneurs espèrent pouvoir terminer l'édifice pour décembre prochain. Durant la saison de l'été, les cultivateurs enverront leurs poissons et leurs légumes à cet entrepôt et c'est là que les coopératives et les acheteurs se rendront pour prendre livraison de leurs marchandises.

NOUVELLES UNITES SANITAIRES

L'hon. M. le Dr Albiny Paquette, ministre de la santé, a annoncé que deux nouvelles unités sanitaires seront créées au début de 1938, l'une dans le comté de Shefford, et l'autre dans le comté de Compton. Ceci portera à trente-six, le nombre de ces services complets et permanents de l'hygiène publique. Les nouveaux bureaux seront situés à Granby, pour le comté de Shefford, et à Cookshire pour le comté de Compton.

NOS ARTS DOMESTIQUES:

M. Alphonse Désilets, directeur de l'enseignement ménager de la province, a donné une intéressante causerie la semaine dernière à l'École des Beaux-Arts. Il a fait l'histoire de nos industries textiles depuis Mgr de Laval jusqu'à nos jours. Le conférencier a aussi parlé du beau travail effectué par nos cercles de femmes et il a rappelé en quelques mots la popularité dont jouissent de plus en plus nos arts domestiques.

CAUSERIE DE MONSIEUR ARMAND VIAU:

Monsieur Armand Viau, secrétaire du département des Mines et des Pêcheries, a déclaré ces jours-ci dans une conférence à la Radio que les pêcheries du Canada ont représenté l'an dernier une valeur de \$34,000,000 et qu'elles constituent un moyen direct de subsistance pour plus de 80,000 personnes. Il a expliqué que si nous consommons plus de poisson, il y a quantité de denrées alimentaires que nous ne serions pas obligés de faire venir de l'étranger.

BEAU SUCCES D'ANDRE MATHIEU:

André Mathieu, jeune pianiste et compositeur de huit ans, est revenu de l'Europe, il y a quelque temps, et a donné à Québec un concert qui a été un magnifique succès.

André Mathieu, que l'on nomme le jeune Mozart canadien, vient de faire un an d'études musicales à Paris, grâce au concours du gouvernement provincial qui lui avait accordé une bourse.

LICENCE

Nous sommes heureux de vous aviser qu'après nombreuses représen-

tations faites au gouvernement provincial, nous avons été aujourd'hui officiellement informé que les licences 1938 pour véhicule-moteur pourront être obtenues samedi le 13 novembre prochain.

Nous espérons que nos membres apprécieront ce service étant donné que cela leur aidera la vente de leur nouvelle voiture à cette période de l'année.

Quoique nous avons faites cette demande il y a plusieurs mois au gouvernement, et anticipions une réponse favorable plus tôt, nous sommes heureux de voir que les licences pour 1938 seront disponibles pour l'ouverture de notre prochain Salon.

Montre perdue

Montre-bracelet Webro en or vert, perdue dimanche 24 octobre. Prière de rapporter à Mlle Louise Grandchamps, 41 Ierville, Berthierville.

ENCOURAGEZ

NOS ANNONCEURS



\$100,000,000

Emprunt de Remboursement 1937 du Dominion du Canada

La Banque du Canada est autorisée par le ministre des Finances à recevoir des souscriptions pour cet emprunt réparti comme suit:

Obligations 1%, un an et demi, échéant le 1er juin 1939

Prix d'émission: 99.125% et l'intérêt couru, rapportant environ 1.59% jusqu'à l'échéance;

Obligations 2½%, sept ans, échéant le 15 novembre 1944

Prix d'émission: 98.50% et l'intérêt couru, rapportant environ 2.74% jusqu'à l'échéance;

ET

Obligations 3¼%, quatorze ans, échéant le 15 novembre 1951

rachetables le ou après le 15 novembre 1943,

Prix d'émission: 99.00% et l'intérêt couru, rapportant environ 3.34% jusqu'à l'échéance.

Les obligations 1% seront datées du 1er décembre 1937. Les obligations 2½% et les obligations 3¼% seront datées du 15 novembre 1937. Le principal et l'intérêt seront payables en monnaie légale du Canada. Les intérêts seront payables franco, semestriellement, à toute succursale canadienne de banque à charte.

	Obligations 1 %	\$1,000
Coupons:	Obligations 2½%	\$1,000
	Obligations 3¼%	\$100, \$500 et \$1,000

Le produit de cette émission sera affecté au remboursement en partie du solde total de \$122,799,800 des obligations 5½% non-converties de l'emprunt de la Victoire du Dominion du Canada, échéant le 1er décembre 1937, et le Trésor comblera la différence.

Le paiement doit être fait en entier contre délivrance de certificats provisoires le ou vers le 15 novembre 1937 dans le cas des obligations 2½% et des obligations 3¼%, et le ou vers le 1er décembre 1937 dans le cas des obligations 1%.

LES OBLIGATIONS 5½% DE L'EMPRUNT DE LA VICTOIRE ÉCHÉANT LE 1er DÉCEMBRE 1937 ET DONT LE COUPON FINAL DEVRA ÊTRE DÉTACHÉ

seront acceptées au pair pour le montant requis en paiement des souscriptions acceptées aux nouvelles obligations. La soulte d'échange, où il y aura lieu, sera versée lors de la délivrance.

Les souscriptions peuvent être adressées au siège social de la Banque du Canada, Ottawa, par l'intermédiaire de toute succursale canadienne de banque à charte ou de tout négociant en valeurs attitré de qui l'on peut obtenir des copies du prospectus officiel contenant tous les renseignements sur cet emprunt. Le ministre des Finances se réserve le droit d'accepter les souscriptions en tout ou en partie.

La souscription sera ouverte le 3 novembre 1937 et close pour une ou deux quelconques des échéances ou les trois, sur ou sans avis, à la discrétion du ministre des Finances.

OTTAWA, LE 2 NOVEMBRE 1937.